

Célébrièveté

Aujourd'hui, c'est la caméra qui crée la star. Braquez-la sur un chien et vous en ferez le toutou préféré des Français. Pour quelques semaines seulement... Cachez-la dans une salle de bains, et ceux qui viendront s'y brosser les dents tous les matins provoqueront l'émoi de milliers de téléspectateurs. Qu'importe les qualités des personnages ainsi filmés. Le problème est que cette impression de *starisation*¹ s'arrête aussi brutalement qu'elle a commencé. Il suffit que les caméras se retirent, que les lumières s'éteignent pour que la comédie prenne fin.

Lorsque, après un *casting*² de 20 000 personnes, une émission de télé-réalité choisit de s'attarder sur une douzaine de finalistes, elle doit donner à tout le monde l'illusion que ceux-ci ont franchi une étape et font désormais partie d'un peuple d'élus. Elle doit aussi faire croire aux téléspectateurs que les personnages qu'ils regardent sont dignes d'intérêt. On va créer et accentuer une notoriété artificielle. En les suivant toute la journée avec des caméras, la chaîne et le producteur entretiennent ainsi leur succès médiatique, en laissant penser que cette poignée de gens suscite l'engouement sur leur passage. Une dizaine de chasseurs d'autographes suffira à montrer que le pays tout entier les envie. Comble du raffinement, lors de rencontres savamment filmées, on les fait approcher des vedettes confirmées qui vont leur prodiguer des conseils et affirmer ainsi leur entrée dans le club des « stars ». Ce statut va durer

1. *Starisation* (néologisme) : le fait pour une personne anonyme de devenir une star.

2. *Casting* (anglicisme) : sélection.

l'espace d'un printemps. Autour d'eux, quelques personnes qui contribuent à rendre crédible cette nouvelle vie les traiteront comme telles. L'essentiel est qu'ils y croient et que le public en soit persuadé. Ils fréquenteront de vraies vedettes censées accréditer leur nouveau statut. Il faudra apparaître dans les mêmes endroits qu'elles, adopter les mêmes repères visuels qu'elles. Et puis un beau jour, sans prévenir, les lumières s'éteignent et les *aficionados*³ se raréfient. Traités comme des stars, ils ne sont plus grand-chose. La plupart du temps ils ne se sont pas fait connaître avec leur nom patronymique⁴ et n'ont qu'un prénom pour se distinguer. Preuve une fois encore que leur notoriété est bancal⁵, factice⁶, incomplète. Le jeu est alors inégal. Ils se croient célèbres, on les a convaincus qu'ils l'étaient, puis on a retiré l'échelle sur laquelle ils ont gravi les premières marches. La chute est inéluctable. Et souvent douloureuse.

Jérôme BÉGLÉ, *Célébrièveté*, Paris, Éditions Plon, 2003, p. 14-16.

3. *Aficionado* (mot espagnol) : admirateur.

4. Nom patronymique : nom de famille.

5. Bancal : incertain.

6. Factice : faux.